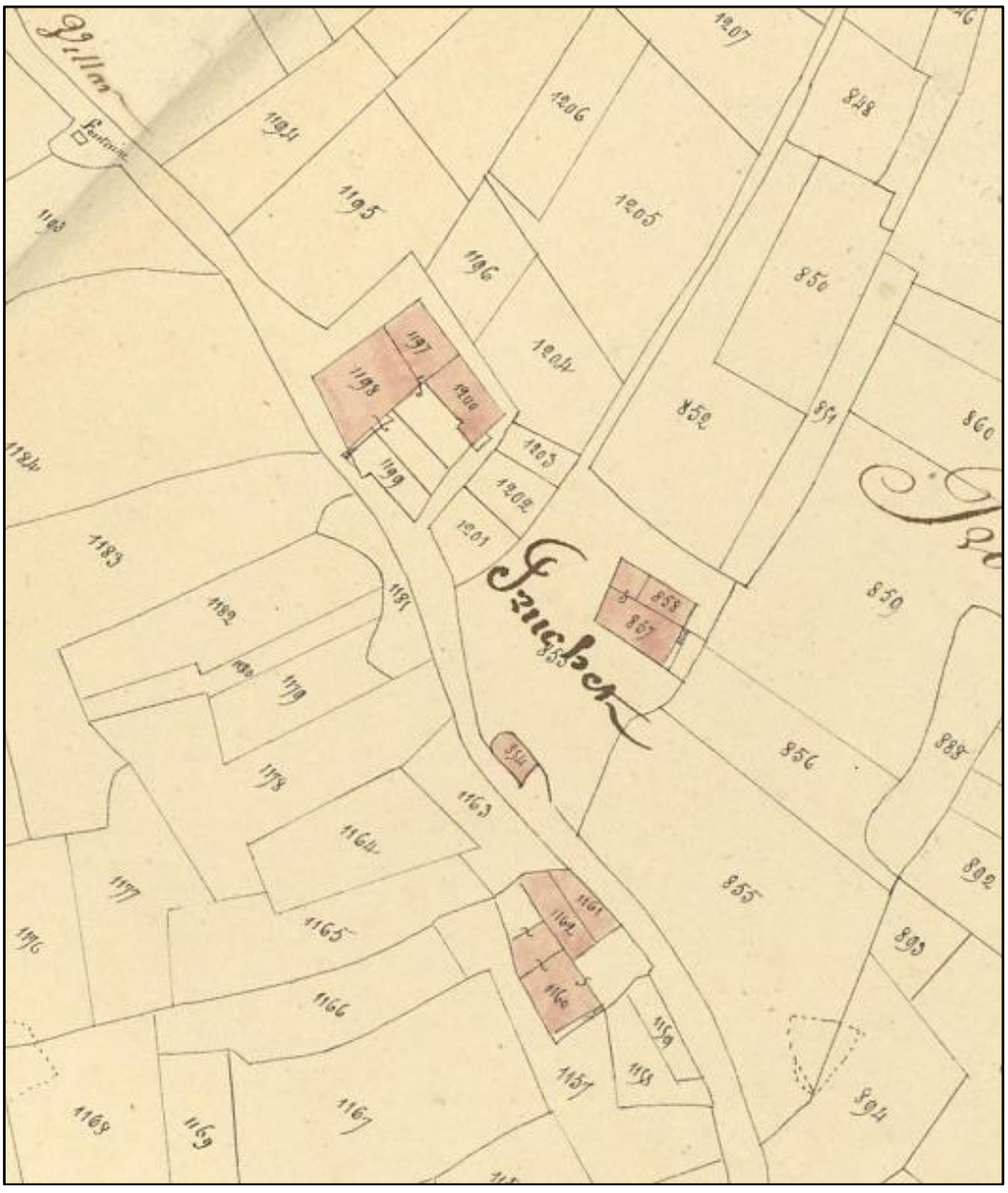
Visite patrimoniale de Truchet dans la neige (deuxième partie)

Poursuivons notre visite patrimoniale de Truchet, en traversant la route goudronnée menant à l'antenne-relais, et prenons la direction de la chapelle Saint-Roch.

Document n°27 : les fermes de Truchet autour de la chapelle



Progressons d'abord vers ces trois ensembles bâtis autour de la chapelle, elle-même bien reconnaissable par sa petite taille et la forme caractéristique de son abside ronde.

Document n°28 : le bâti autour de Saint-Roch

La dernière maison du quartier est peu visible derrière la chapelle, à gauche. Toutes les maisons sont debout et entretenues.
A partir de là, ma progression sur le terrain deviendra plus facile, empruntant les traces de ski de randonnée et de raquettes.

Avançons-nous vers la première maison, **le n°7** sur le plan, celle de gauche.

Document n°29 : la première maison au-dessus de la route

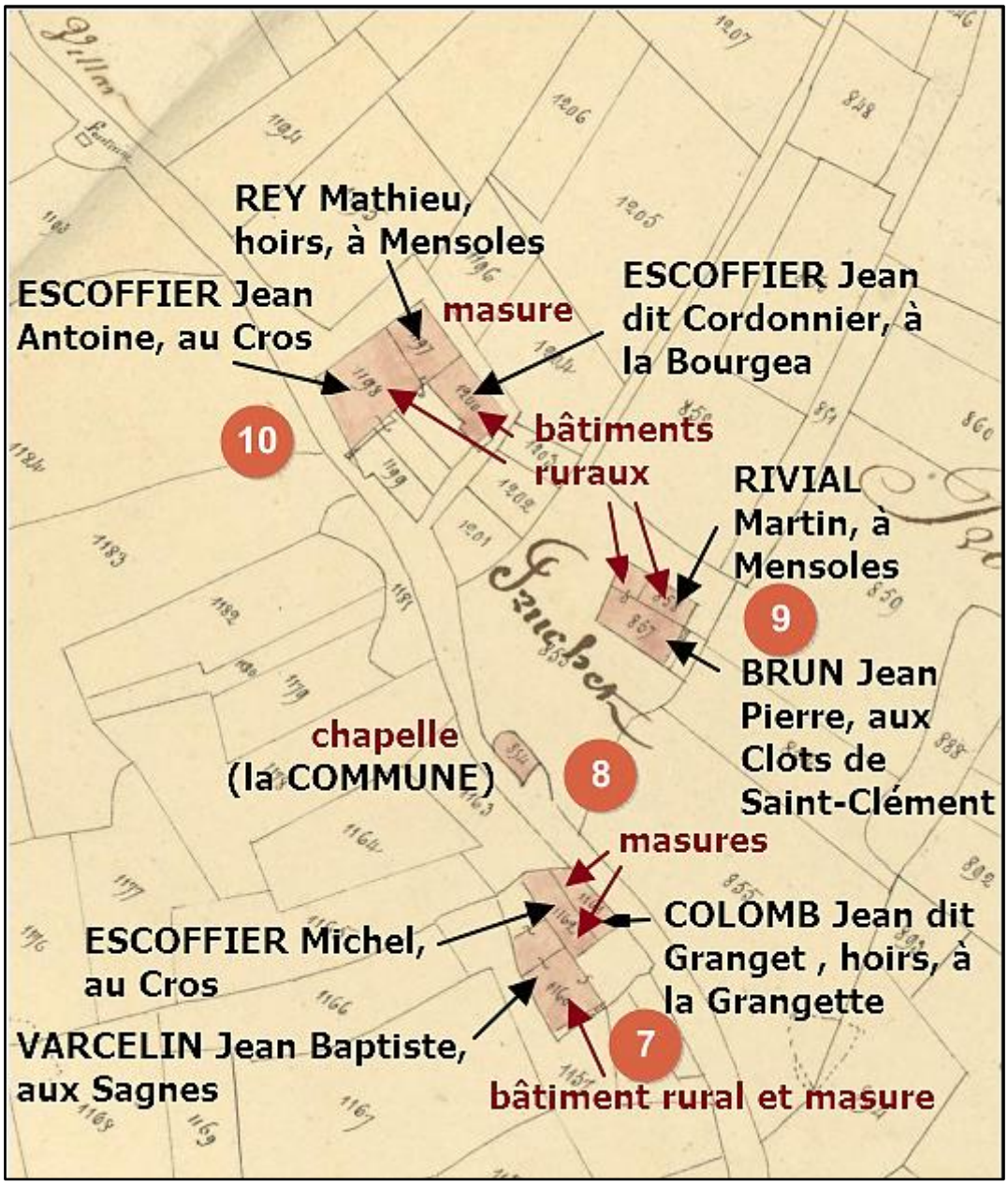
Vue vers l'amont, prise de trois-quarts, le chemin passe en montant à droite. Nous sommes à nouveau au quartier de Truchet. Maison habitée en tant que résidence secondaire.

Document n°30 : vue de face

Vue de face, toujours vers l’amont. Simplicité de la façade principale, trois bons niveaux, excellent état extérieur.

Quelle était sa réalité deux siècles plus tôt ?

Document n°31 : le plan enrichi du quartier en 1833



Le bâtiment qui nous intéresse directement est celui tout en bas. Il est bien plus étendu et complexe à l'époque, puisqu'il borde le chemin ce qui, on l'a vu, n'est plus le cas aujourd'hui. Il se compose alors de trois parties décrites par les mentions administratives habituelles, possédées chacune par un habitant de la commune habitant un quartier différent. Il y avait un escalier et balcon sur la partie debout de nos jours.

Avançons vers **le n°8**, autrement dit la chapelle.

Document n°32 : la chapelle Saint-Roch

Comme par hasard, quartier Saint-Roch. La chapelle restaurée est celle de tout le hameau, elle appartient hier comme aujourd'hui à la Commune.

Document n°33 : la maison **n°9**

Légèrement en contre haut de la chapelle et bien à sa droite en montant, une construction toujours debout, entretenue et massive.
Il y a deux siècles, elle était formée de deux bâtiments ruraux, l'un appartenant à un Rivial habitant aux Mensoles, l'autre (avec escalier et balcon) à un Brun des Clots de Saint-Clément déjà cité.

Document n°34 : autre vue de la même maison

Mentionnée au quartier « *Devant Saint-Roch* ». C’est une résidence secondaire.

Document n°35 : une autre vue de la même maison (2)

Reprenons le chemin actuel et montons au groupe bâti **n°10**.

Document n°36 : la dernière maison du quartier dans son environnement

Une maison entretenue, habitée comme résidence secondaire, à l'ombre de ses frênes.

En 1833 l'ensemble bâti est bien plus conséquent. Il semble ne rester ici en tout et pour tout que le bâtiment rural (avec escalier et balcon) possédé par Escoffier du Cros. La masure des héritiers de Rey ainsi que le bâtiment rural d'un autre Escoffier formant un L, à droite et à la place du tas de pierres, n'existent plus.

Document n°37 : la même, vue de face

Déjà une bonne décharge de toit. Escalier, balcon et trois niveaux.

Document n°38 : avec le chemin montant aux Guieux sur la gauche

La bâtisse a été renforcée pour sa solidité et même cintrée d’un câble métallique en faisant tout le tour.

Document n°39 : la façade côté chemin montant aux Guieux.

La tôle, le bois, la pierre. Ajoutez un peu de neige et un grand ciel bleu d'hiver, et c'est parfait. Cela justifie les efforts consentis pour être là, pour bénéficier de cette ambiance montagnarde et patrimoniale.

Document n°40 : l’arrivée aux Guieux

Qu’on écrive les Guieux ou parfois les Guions, es Guieous comme en patois, peu importe après tout. Sur les cartes actuelles, c’est les Guieux.

Le chemin monte davantage face à la pente, nous arrivons au dernier lieu ayant été habité à Truchet (**n°11**).

Document n°41 : l’arrivée aux Guieux (2)

Un bel ensemble bâti.

Document n°42 : la rue principale

Deux maisons visibles, une barrière signalant l'entrée d'un jardin, à droite une treille, et en perspective la montagne de Fouran.

Document n°43 : la treille principale des Guieux

La vigne, autre élément patrimonial emblématique de Réotier. Apparemment, ce sont les oiseaux qui ont vendangé.

Document n°44 : la dernière maison

Encore une façade qui raconte une histoire !

Document n°45 : l'horizon en direction de Mikéou

Mikéou, ce sera pour une autre fois.

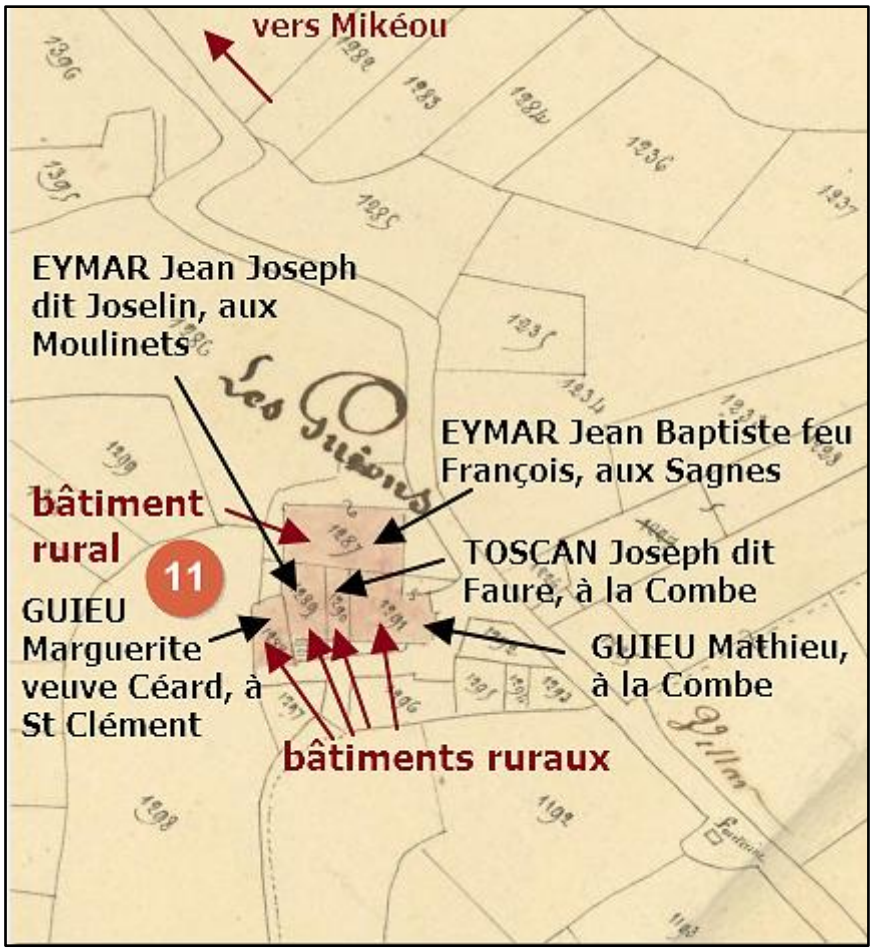
Document n°46 : le chemin public montant à Mikéou

Bravo aux gens qui ont su restaurer ce bâti !

Document n°47 : les Guieux il y a deux siècles

Il y a deux siècles le hameau ne comprenait qu'un vaste ensemble à gauche du chemin montant à Mikéou. A droite c'étaient des champs.

Document n°48 : le plan commenté des Guieux



Cet ensemble était divisé en cinq bâtiments ruraux appartenant à diverses familles dont une de Saint-Clément, ou plutôt à une Roteirolle ayant épousé un Saint-Clémentin. Deux Eymar mais aussi deux Guieu. Des Guieu aux Guieux ? Ca alors !

Document n°49 : vue sur la vallée

Vue sur les montagnes de Vars et de Risoul. Au premier plan le jardin puis la douceur de la pente. Nous sommes ici près de 600 m de dénivelé au-dessus du flot de la Durance.

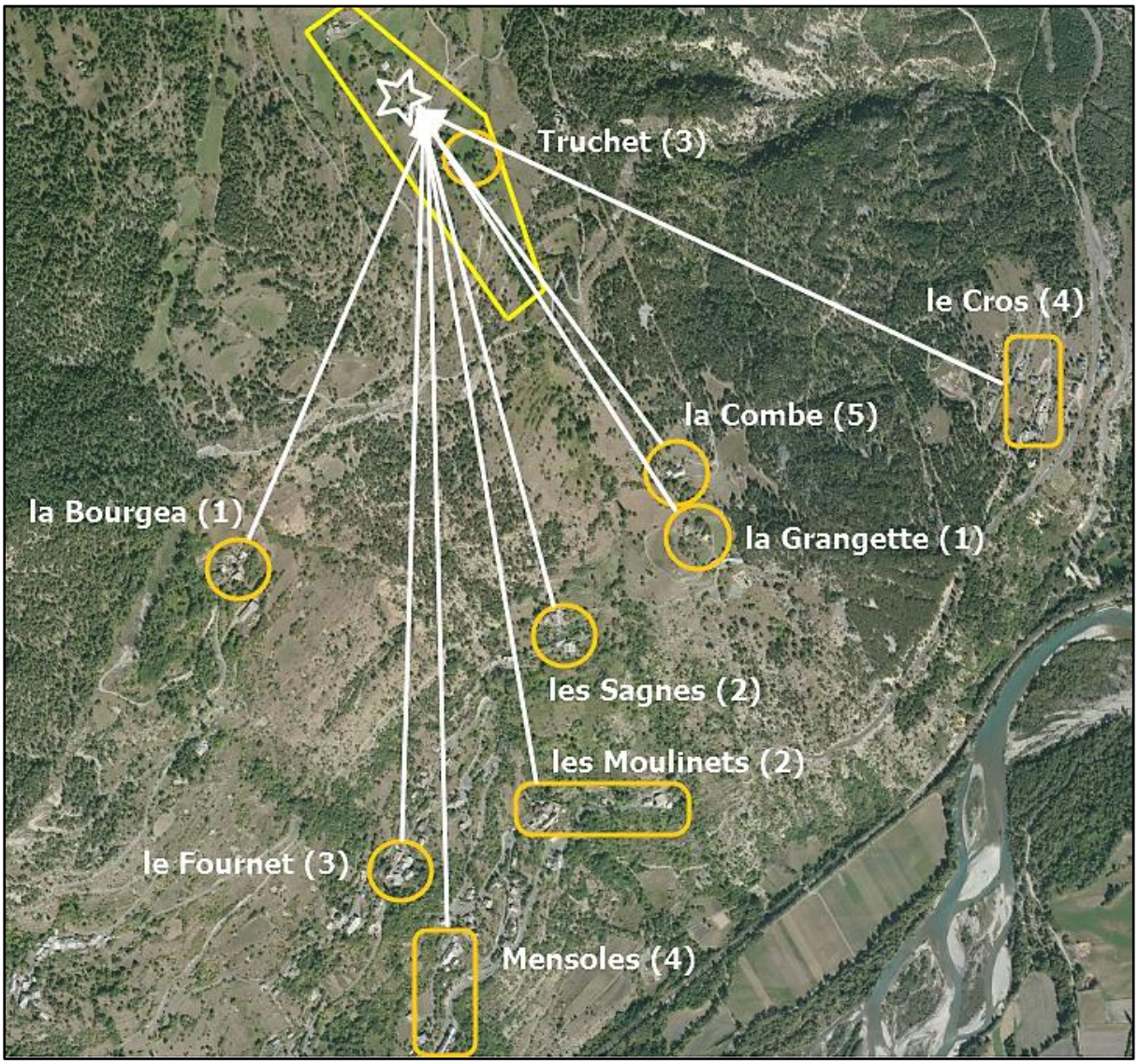
Un état des lieux

Le cadastre de 1833 nous révèle qu'à l'époque du dernier roi de France il y a 11 groupes de constructions à Truchet, composant 32 parcelles bâties appartenant à des privés. On pourrait faire la liste de ces quelque 30 chefs de famille, tous des hommes sauf accident de la vie (veuvage), nous retiendrons seulement que toutes ces personnes sont de Réotier, qu'elles y vivent effectivement ou qu'elles en soient originaires.
30 chefs de famille directs ou en indivision avant héritage individuel, c'est au moins le quart des familles du cru. C'est tout sauf négligeable, Truchet était donc un élément clé de l'économie roteirolle.

Les patronymes recensés sont sans grande originalité : les Eymar, les Colomb, les Escoffier et les Guieu possèdent plusieurs parcelles bâties, comme encore les Lajard, nous pouvons leur ajouter les Rey, Brun, Bourcel, Domény, Rivial, et autres Toscan.

En complément, il est intéressant de voir sur une carte où habitent ces familles ayant des biens immobiliers à Truchet.

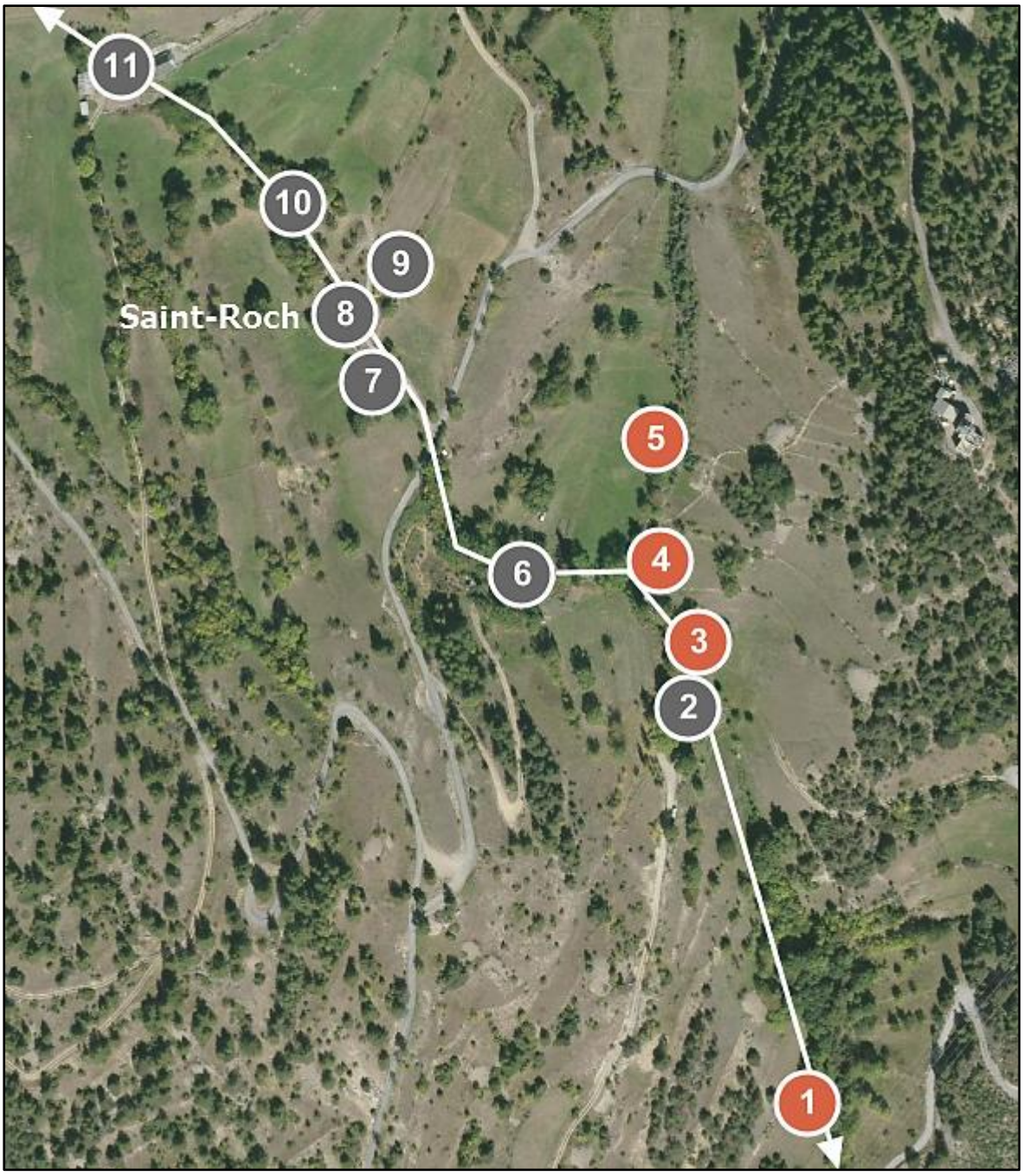
Document n°50 : le lien entre Truchet et les autres hameaux



Sur cet extrait de la photographie aérienne actuelle de Géoportail, j'ai indiqué en jaune la situation du bâti de Truchet, l'étoile marquant son cœur symbolique, autrement dit sa chapelle. En orangé ce sont les domiciles des propriétaires des biens immobiliers avec entre parenthèses leur nombre. Sans oublier un exilé à Marseille et deux personnes vivant à Saint-Clément, la surprise c'est l'absence d'habitants des Casses alors que c'est le hameau le plus peuplé.

Carte qui montre, schématiquement, une part de la dynamique territoriale des habitants de l'époque.

Document n°51 : le patrimoine bâti de Truchet aujourd'hui



Extrait agrandi de Géoportail.

J'ai indiqué une dernière fois ce patrimoine bâti issu des siècles de la civilisation paysanne montagnarde.
En rouge, l'ancien habitat ruiné, en noir celui qui est toujours debout, entretenu et habité. J'en profite pour remercier et féliciter une nouvelle fois ceux qui l'entretiennent, aujourd'hui qu'il n'y a plus de nécessité agricole. Mon souhait

est que cela perdure : un paysage avec un bâti ancien utilisé vaudra toujours mieux que des ruines au milieu de broussailles.

Ceci dit, on a pu remarquer au cours de l'enquête que pratiquement toutes les constructions toujours debout avaient une surface réduite par rapport à celle tracée sur l'ancien cadastre, la seule exception provenant de la partie orientale des Guieux.

Dernière chose. Il s'agit bien, à chaque fois, d'habitat, qui avant d'avoir été saisonnier était occupé à l'année.
La massivité des constructions, leur position profitant de la pente, leur organisation, trahissent aujourd'hui encore leur fonction de ferme : écuries et caves au rez-de-chaussée, logement côté ensoleillé regardant vers la vallée avec escalier et balcon, vastes granges pour le foin, jardin au pied de la bâtisse, four à pain intégré ou à proximité, chapelle… Qu'est-ce qui les distingue du bâti ancien des hameaux où nous habitons ?

Prendre le temps d'observer les choses, savourer l'instant présent, oublier portable et voiture, admirer les façades, et entrer par le biais du patrimoine dans l'histoire, voilà un beau voyage.